

Caractérisation des élevages forts utilisateurs d'antibiotiques

Fiche 27

Financier :
Ecoantibio
Contact :
isabelle.correge@ifip.asso.fr

Valorisation

- Rapport étude Ecoantibio.
- Fiches pratiques d'analyse des dépenses de santé

Contexte et objectifs

Par la connaissance des dépenses de santé, la base de données de GTE permet un suivi annuel indirect de l'usage des antibiotiques dans un réseau conséquent d'élevages et d'investiguer les caractéristiques de ces élevages. Mener des actions dans les élevages forts utilisateurs d'antibiotiques doit permettre de poursuivre la baisse de leur usage. Ainsi, l'objectif de cette étude est de réaliser une analyse approfondie de ces élevages forts utilisateurs à partir de l'enregistrement des dépenses de santé curatives dans la base de GTE.

Résultats

Les élevages dont les dépenses en soins curatifs sont les plus élevées présentent plus de diversité dans les pathologies à gérer ou bien celles-ci s'expriment de manière plus récurrente que dans les autres élevages. Ils dépensent également plus en soins préventifs : ceci confirme que les stratégies pour régler les problèmes sanitaires privilégient également les vaccins. Cependant un meilleur taux de vaccination SDRP et, dans une moindre mesure, PCV2 des porcelets est une piste pour stabiliser leur situation sanitaire. De plus, certains profils d'élevages dépensant beaucoup en soins curatifs mais peu en vaccins ont été mis en évidence. Il convient d'accompagner ces élevages pour réduire leurs usages d'antibiotiques. Chez les forts dépensiers enquêtés, des marges de progrès importantes concernent la chaîne de bâtiments, la conduite d'élevage et l'hygiène : un accompagnement technique ren-

forcé sur ces thématiques est à privilégier pour aider à stabiliser la situation sanitaire de ces élevages. Les naisseurs-engraisseurs dont les soins curatifs sont élevés ne sont pas, en majorité, d'importants dépensiers « chroniques ». Des actions sont donc mises en place pour réduire leurs problèmes sanitaires et réduire ces soins curatifs. Néanmoins un certain nombre d'entre eux semblent confrontés à des problèmes sanitaires récurrents qui les conduisent à des dépenses élevées sur plusieurs années non consécutives. En revanche, Les post-sevrageurs-engraisseurs forts dépensiers le sont de manière plus chronique et plus récurrente. Les actions préventives sont sans doute plus difficiles à mettre en place dans ces élevages, qui sont tributaires des vaccinations réalisées et du statut sanitaire des porcelets livrés. Le seul item technique impacté, mais de manière modérée, chez ces forts dépensiers, est le taux de pertes sevrage-vente.

Les traitements et vaccins mis en place permettent un maintien des performances technico-économiques de ces élevages au niveau de la référence nationale (hors dépenses de santé). Par contre, en comparaison à des éle-

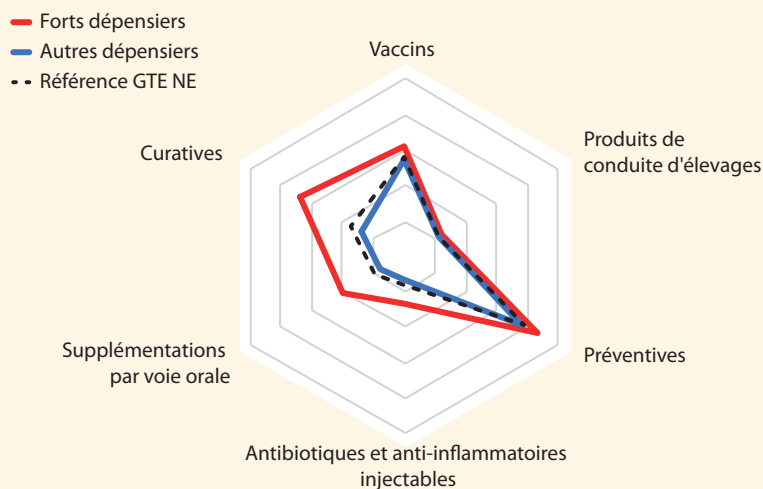


Pharmacie d'élevage

vages similaires, mais faibles dépensiers, les performances technico-économiques sont dégradées, ce qui corrobore l'impact de la santé sur les performances d'élevage. De 2006 à 2016, il y a chez les forts dépensiers une forte baisse des soins curatifs, nettement plus marquée que dans les autres élevages et aussi une augmentation des soins préventifs. Ainsi l'effort de réduction de l'usage des antibiotiques a également été mené dans les élevages où la situation sanitaire était plus difficile à gérer.

Perspectives

Cette étude montre la nécessité d'identifier et cibler les élevages forts utilisateurs de soins curatifs pour les accompagner dans une démarche de baisse des usages d'antibiotiques et d'amélioration du sanitaire. Le recours aux vaccins, l'amélioration de la conduite d'élevage et de la chaîne bâtiment font partie des axes de travail.



Profil des dépenses de santé dans les élevages forts utilisateurs d'ATB